Richard Susskind et Daniel Susskind (2015), *The Future of the professions How Technology will transform the work of human experts*, Oxford University Press, 346 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3210>

DOI : 10.4000/interventionseconomiques.3210

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Association d'Économie Politique

Référence électronique

Diane-Gabrielle Tremblay, « Richard Susskind et Daniel Susskind (2015), *The Future of the professions How Technology will transform the work of human experts*, Oxford University Press, 346 p. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 57 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3210>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Richard Susskind et Daniel Susskind (2015), *The Future of the professions How Technology will transform the work of human experts*, Oxford University Press, 346 p.

Diane-Gabrielle Tremblay

- 1 Au cours des derniers mois, de nombreux articles de journaux ont sonné l'alarme au sujet des robots qui prendraient la place des humains dans nombre d'activités de production, et même dans les services. Si l'on peut considérer que le processus classique de « destruction créatrice » de Shumpeter pourrait se traduire par des pertes d'emplois, mais aussi de nouveaux emplois, cet ouvrage est fort pertinent, car il est très bien documenté. Les auteurs passent en revue un ensemble de professions, et permet de se faire une meilleure idée des risques pour diverses professions, mais aussi des options qui pourraient se présenter en termes de nouveaux contenus de travail.
- 2 La première partie de l'ouvrage contient trois chapitres qui analysent en profondeur les transformations prévisibles dans un certain nombre de professions. Les auteurs commencent par souligner les avantages importants dont ont bénéficié les membres des diverses professions, en raison des connaissances dont ils disposent, et qui obligent la population à avoir recours à leurs services. Le contexte historique du développement des professions est exposé, et les auteurs mettent en évidence des questions et problèmes qui pourraient remettre en question le monopole dont bénéficient diverses professions, comme les avocats, les journalistes, les architectes, les gens de la santé, de l'éducation, de la consultation en gestion en fiscalité et en comptabilité, et du milieu religieux même... Les auteurs soulignent que tous ces milieux jouissent en quelque sorte d'un monopole qui n'a peut-être plus lieu d'exister, puisque nombre de connaissances sont aujourd'hui disponibles en ligne dans tous des domaines. Qu'il s'agisse de santé, de droit, de fiscalité ou autre, des quantités importantes

d'information sont disponibles et il est possible pour plusieurs personnes de poser elles-mêmes un diagnostic en matière de santé, de droit, de fiscalité ou autre. Reste à savoir si ces diagnostics ou évaluations sont valables dans tous les cas...

- 3 Les auteurs traitent ensuite des défis qui se présentent dans l'ensemble de ces professions et milieux de travail. Ils affirment que la technologie permet d'avoir accès à des masses d'information et que de ce fait, certaines tâches de collecte d'information ne sont plus nécessaires. Ainsi, les jeunes avocats qui avaient à collecter de l'information pour la soumettre à l'analyse des plus anciens pourraient perdre leur poste. En effet, des logiciels permettent maintenant non seulement de collecter les informations pertinentes dans de grandes bases de données, mais permettent aussi d'en faire une analyse préliminaire, de sorte que les emplois de base pourraient fort bien disparaître, s'ils ne sont pas déjà disparus dans plusieurs grands bureaux d'avocats. La même chose vaudrait, selon les auteurs, pour les domaines de la comptabilité, de la fiscalité, de l'architecture et quelques autres. Dans les domaines de la santé et de l'éducation aussi, des masses d'informations sont disponibles, mais les médecins et enseignants disposeront peut-être de quelques années ou décennies de répit, avant d'être eux aussi remplacés par des systèmes informatiques ou logiciels. C'est du moins la thèse des deux auteurs.
- 4 Après cette première partie plus empirique, décrivant les changements passés et prévus, les auteurs passent à une partie plus théorique.
- 5 Ils traitent longuement des changements prévus ou observés déjà dans les technologies et les systèmes d'information. Ils traitent des communautés qui existaient avant l'écrit (*pre-print*) et depuis l'apparition de l'écrit (*print-based communities*), puis traitent des effets de l'internet sur nos sociétés. Ils soulignent la croissance exponentielle des systèmes d'information, de la base de connaissances, l'avènement du Big Data, et de machines de plus en plus performantes. Ils affirment que ces machines et technologies envahissent de plus en plus tous les secteurs d'activité et montrent qu'aucune profession n'est à l'abri. Une des grandes qualités de l'ouvrage c'est qu'il repose sur une documentation fort solide, et les auteurs ne sont pas avares de notes de bas de page pour fournir des données et éléments à l'appui de leurs affirmations, alors que nombre d'écrits journalistiques des derniers mois et années étaient souvent un peu catastrophistes, sans donner de références précises pour soutenir leurs affirmations. Les auteurs soulignent aussi que les humains seront de plus en plus connectés, et il est vrai que les objets portables (*Wearables*) et connectés sont de plus en plus présents, fournissant à chacun de plus en plus d'information sur son pouls, son rythme cardiaque, son état de santé global, certains de ces dispositifs étant aujourd'hui connectés avec des systèmes d'alerte ou cliniques médicales, surtout dans le cas de personnes âgées ou de sportifs.
- 6 Le deuxième chapitre théorique (chapitre 5) traite de la production et de la distribution des connaissances. Les auteurs présentent une bonne analyse des caractéristiques et effets économiques de la connaissance, ainsi que des liens entre connaissances et professions. Ils soulignent ensuite l'importance du mouvement d'externalisation de la production et de la distribution des connaissances dans nombre de professions et se demandent si l'on passe d'un contexte « artisanal » vers un contexte de « commons » ou d'accès partagé et généralisé aux connaissances. Ils évoquent ensuite sept modèles possibles de la production et de la distribution des connaissances. C'est une autre

qualité de l'ouvrage que d'évoquer des mondes possibles sans affirmer qu'un seul est possible ou probable.

- 7 La dernière partie de l'ouvrage traite des implications des chapitres précédents. Les auteurs font un chapitre sur les 'objections et anxiétés' que soulèvent leurs thèses. Ils tentent de répondre aux diverses objections avec plus ou moins de succès ou de références selon les points. Ils traitent des questions d'interactions personnelles, d'empathie, d'expertise, de moralité, des éléments qui sont souvent mis de l'avant pour affirmer que les machines et logiciels ne pourront pas tout faire et remplacer complètement l'homme...ou les travailleurs et travailleuses. Sur ce plan, les femmes pourraient être avantagées, car elles font davantage de travail de 'care' ou de soins, mais les auteurs évoquent l'existence de robots qui, au Japon, s'occuperaient apparemment très bien des personnes âgées. Bref, même le travail humain d'empathie, de soutien et de *care* pourrait se voir remplacé par des machines, et non seulement le travail de recherche documentaire et d'analyse propre aux professions.
- 8 Les auteurs concluent avec un dernier chapitre qui incite à s'intéresser au futur ou à l'avenir des professions, titre de l'ouvrage. Ils se demandent s'il n'y aura pas remplacement de tous ces professionnels par des machines de plus en plus performantes. Ils évoquent alors la possibilité d'un chômage technologique, et s'interrogent sur la faisabilité de tous ces scénarios de remplacement des professionnels par des machines. Ils présentent ensuite une conclusion où ils s'interrogent sur l'avenir que nous pourrions souhaiter, ou que nous devrions souhaiter.
- 9 Bref, il s'agit ici d'un ouvrage de prospective fort bien documenté, qui intéressera tous ceux qui se penchent sur l'avenir du travail et de l'emploi.

AUTEUR

DIANE-GABRIELLE TREMBLAY

Professeure, Télug, Université du Québec, dgtrembl@teluq.ca